

PROMÉTHÉE ET PANDORE

Hésiode, *Les Travaux et les Jours*, 42-105

(42) En effet, les dieux ont caché aux hommes les ressources de la vie ; sinon, le travail d'un seul jour suffirait pour te procurer la nourriture d'une année entière, même sans rien faire. Vite, tu irais suspendre le gouvernail au-dessus de la fumée¹ ; les travaux des bœufs et des mules laborieuses cesseraient. Mais Zeus cacha ces ressources, irrité, dans son âme, parce que Prométhée à l'esprit retors l'avait trompé². Voilà pourquoi il médita de créer aux hommes de tristes soucis. Il cacha le feu ; de nouveau alors, le noble fils de Japet trompa la vigilance de Zeus qui lance la foudre et lui déroba le feu, pour les hommes, dans le creux d'une fêrue. Dans son courroux, Zeus, l'assembleur de nuées, lui dit : « Fils de Japet, toi qui en sais plus que les autres, tu te réjouis d'avoir volé le feu et d'avoir trompé mon âme : voilà une cause de grand malheur pour toi, comme pour les hommes de demain ; je leur donnerai, moi, un fléau, en place du feu ; ils s'en réjouiront tous dans leur cœur et entoureront d'amour leur propre mal. »

(59) Il parla ainsi puis se mit à rire, le père des dieux et des hommes. Et il donna, à l'illustre Héphaïstos, l'ordre de former immédiatement un mélange de terre et d'eau, d'y introduire la voix et la vigueur vitale de l'être humain, et d'en faire un beau corps aimable de jeune fille, semblable, par sa forme, aux déesses immortelles. Ensuite, Athéna devait l'initier à ses travaux : le tissage de la toile bien ouvragée ; Aphrodite d'or devait répandre la grâce, autour du visage, avec le désir angoissant et les soucis qui rongent les membres. À Hermès, le tueur d'Argos³, il ordonna de mettre en elle un caractère de chien et un esprit habile en dissimulation.

(69) Il dit, et les dieux obéirent à Zeus souverain, fils de Cronos. Aussitôt le célèbre Boiteux façonna, avec de la terre, un corps semblable à une vierge timide, selon les volontés du Cronide. Athéna, la déesse aux yeux étincelants, la para d'une ceinture et de vêtements. À son cou, les Grâces divines et l'auguste Persuasion attachèrent des colliers d'or, et les Heures à la belle chevelure la couronnèrent de fleurs printanières. Pallas Athéna disposa, sur son corps, toute la parure. Alors, dans son sein, le tueur d'Argos forma les mensonges, les propos séducteurs et un caractère perfide, par le vouloir de Zeus qui tonne lourdement ; en elle, le héraut des dieux plaça le langage ; et il donna à cette femme le nom de Pandore⁴, parce que tous les habitants de l'Olympe avaient offert ce présent, ce fléau pour les hommes mangeurs de pain.

(83) Puis, quand il eut bien achevé sa ruse profonde, insurmontable, le père des dieux envoya à Épiméthée, pour lui amener le présent divin, l'illustre tueur d'Argos, le rapide

¹ C'était la coutume de suspendre, pendant la mauvaise saison, le gouvernail au-dessus du foyer pour le maintenir

messenger. Épiméthée ne se souvint pas que Prométhée⁵ lui avait dit de ne jamais accepter un don de Zeus Olympien, mais de le lui renvoyer, de peur qu'il n'en advînt quelque mal pour les mortels. Il l'accepta donc, et, quand il eut le mal, il comprit.

(90) Autrefois les tribus des hommes vivaient, sur la terre, à l'abri des maux, de la pénible fatigue et des maladies douloureuses qui donnent la mort aux humains. Mais la femme ayant, de ses mains, soulevé le couvercle de la jarre, laissa les maux se répandre et prépara, pour les hommes, de tristes soucis. Seul, l'Espoir restait où il était, dans son infrangible prison, à l'intérieur de la jarre, près des lèvres du vase, car la femme le devança et remplaça le couvercle, selon la volonté de Zeus qui tient l'égide, l'assembleur de nuées. Mais d'autres misères, par milliers, errent parmi les mortels : la terre est remplie de maux, la mer en est remplie. Soit le jour, soit la nuit, à leur fantaisie, les maladies s'en vont à l'aventure porter le mal aux hommes, silencieusement, car le prudent Zeus leur a retiré la parole. C'est ainsi qu'il est tout à fait impossible d'échapper aux desseins de Zeus.

⁵ Prométhée et Épiméthée étaient des Titans, fils de Japet et de l'océanide Clymène. (Cf. *Théogonie*, v. 507 et suiv.) Prométhée est celui qui « réfléchit avant » (*promanthanô*). Épiméthée, au contraire, est celui qui « réfléchit après coup ». C'est ainsi que celui-ci manque de prudence, alors que l'autre est avisé.